

Hausse du chiffre d'affaires et des prix

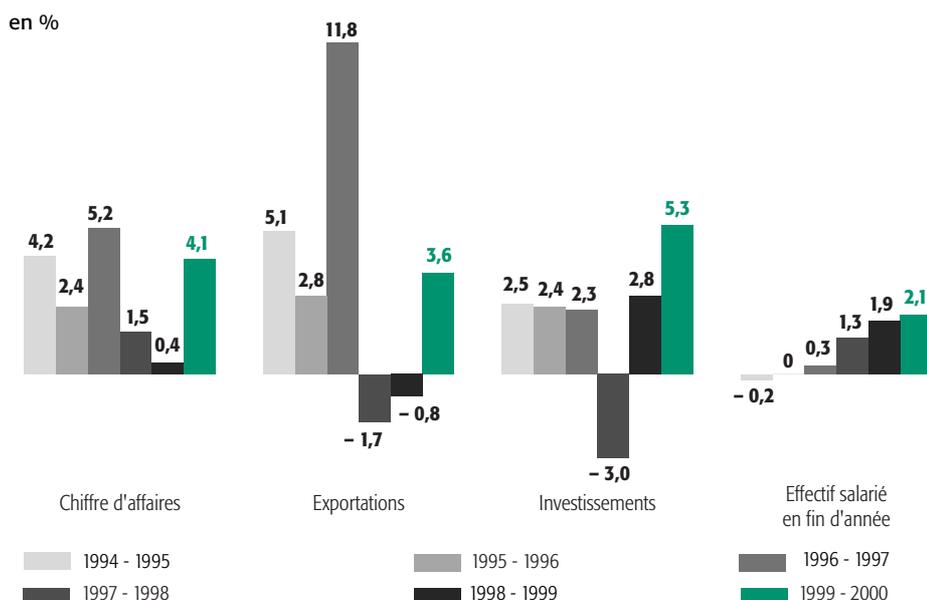
L'augmentation des prix de vente et le redémarrage des exportations tirent la croissance du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires en 2000. L'emploi poursuit sa progression.

Une croissance de 4,1 % du chiffre d'affaires des entreprises agroalimentaires en 2000. Mais cette forte progression provient surtout de la hausse des prix de vente sur le marché intérieur. À prix constants, l'activité n'augmente que de 1,4 %, soit sensiblement comme en 1999. Après deux années de recul, les ventes des industriels à l'étranger s'accroissent de 3,6 % et prolongent la

reprise amorcée au second semestre 1999. Le résultat courant avant impôt baisse légèrement avec de fortes disparités entre les entreprises et les secteurs. Quelques opérations importantes tirent l'investissement global, sans véritable reprise après plusieurs années de relative stabilité. L'emploi augmente de 2,1 % et poursuit sa croissance à un rythme comparable à celui de 1999. Le chiffre d'affaires progresse dans presque tous les grands secteurs. La croissance atteint même de 6 à 7 % dans la fabrication d'aliments de ferme, le travail des grains et des produits amylicés et les industries du poisson et de la viande. Elle traduit le regain de santé des entreprises de transformation de poisson, dont l'activité augmente en réponse à la demande croissante des ménages. Les prix de vente restent élevés après les fortes poussées de ces dernières années et le résultat courant avant impôt s'améliore.

Redémarrage des exportations en 2000

Évolution à champ constant d'entreprises



Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2000

Coûts en hausse dans l'industrie des viandes

L'augmentation du chiffre d'affaires chez les industriels des viandes traduit surtout les conséquences de la remontée des coûts d'approvisionnement sur les prix des produits transformés. ➤



Tableau de bord des industries agroalimentaires						
champ constant d'entreprises						
	Évolution 1999-2000 (en %)				Ratios (en %)	
	Chiffre d'affaires (CA)	Valeurs des exportations directes des entreprises	Investissements corporels	Effectif salarié au 31.12.2000	Résultat courant sur CA en 2000	Résultat courant sur CA en 1999
15.2 Industrie du poisson	6.7	0.1	0.3	2.2	1,3	1,2
15.6 Travail du grain, fab. prod. amylacés	6.4	7.7	48.2	2.3	3,7	2,8
15.7 Fabrication d'alim. pour animaux	5.8	2.7	6.7	0.6	3,2	2,8
15.1 Industrie des viandes	5.6	4.4	2.3	2.6	1,1	1,4
dont (15.1.A) viandes de boucherie	3.5	3.4	5.5	1.5	0,4	0,7
15.5 Industrie laitière	4.8	13.6	- 4.5	2.9	1,8	1,8
dont (15.5.C) industrie fromagère	5.5	9.0	- 5.6	3.0	1,4	1,2
15.4 Industrie des corps gras	2.6	- 8.5	- 5.0	- 2.1	5,5	4,6
15.9 Industrie des boissons	2.5	5.7	6.6	1.3	11,6	11,4
15.8 Industries alimentaires diverses	2.4	- 3.4	1.1	1.4	7,0	8,2
15.3 Transformation de fruits et légumes	1.2	1.0	2.7	3.5	2,0	3,3
Ensemble des IAA	4.1	3.6	5.3	2.1	4,4	4,8

Source : Agreste - Enquêtes annuelles d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2000

> Le phénomène, particulièrement important pour la viande de porc, agit surtout sur la valeur des ventes des secteurs de la viande de boucherie et des préparations à base de viandes. Les industriels de la viande de boucherie sont de plus pénalisés par la crise de l'encéphalopathie spongiforme bovine. Elle n'intervient toutefois qu'à l'automne après trois trimestres plutôt satisfaisants. Elle se traduit par un effondrement de la consommation et des exportations, et pèse sur les abattages de bovins. Les abattages de porcins sont également en léger recul, après les hauts niveaux de 1999. Conséquence, le résultat courant déjà faible diminue à nouveau dans la viande de boucherie. Malgré une croissance de 7 % de leur chiffre d'affaires, l'activité des industriels des préparations à base de viande ne progresse que faiblement. Le résultat courant de nombreux industriels de la charcuterie, parfois confrontés début 2000 à des problèmes sanitaires, se dégrade. La conjoncture est meilleure pour les industriels de la volaille après une année 1999 difficile. Ils bénéficient de la désaffection de la viande bovine, et d'une

épizootie de grippe en Italie qui leur ouvre ce marché. Leurs ventes progressent malgré les restructurations qui affectent le secteur. En dépit de la mévente des poulets hors de France, les exportations se développent grâce à des produits de plus en plus élaborés.

Augmentation des prix des matières premières

Hausse de prix et du chiffre d'affaires dans l'industrie de l'alimentation pour animaux de ferme. Les cours de matières premières, comme les tourteaux de soja et la poudre de lait écrémé, se redressent sensiblement. Les déshydrateurs de fourrage doivent faire face à la montée des coûts de l'énergie. Tout cela se répercute dans la valeur des ventes, en hausse de 6 %. La baisse des prix l'avait fait reculer de 8 % en 1999. Les évolutions en volume diffèrent selon les espèces : progression dans les fabrications pour volailles et bovins, et recul dans les aliments pour porcins. Le résultat courant augmente globalement, mais baisse pour la moitié des entreprises. L'activité reste soutenue dans la fabrication d'aliments pour animaux de

compagnie. Les ventes augmentent de 5 % en valeur et le résultat courant progresse. Le chiffre d'affaires du secteur du travail des grains et des produits amylacés augmente de 6 % après le recul de 1999. Les produits amylacés sont stimulés par un regain de la demande extérieure, et les prix remontent. Le résultat courant de la meunerie se redresse.

Amélioration dans l'industrie laitière

La situation de l'industrie laitière s'améliore après une année 1999 en demi-teinte. Le chiffre d'affaires augmente de près de 5 %, sous l'effet conjugué d'une hausse de la production et des prix des produits. La croissance concerne d'abord les entreprises fromagères, dont les ventes reprennent sur le marché intérieur comme à l'exportation. La croissance touche aussi les firmes spécialisées dans les produits industriels comme le beurre, la poudre de lait ou les caséines et les caséinates : celles-ci bénéficient de la remontée des cours et développent leurs exportations. La conjoncture est contrastée pour les industriels des produits laitiers >

> frais. Les ventes de laits conditionnés stagnent, mais celles des yaourts et des desserts lactés poursuivent leur croissance en France et à l'étranger. La baisse du résultat courant de l'industrie laitière est enrayée, mais le secteur des glaces et sorbets subit un nouveau recul.

Ventes de champagne en repli

Hausses plus modérées, de 1 à 3 %, pour les autres grands secteurs agroalimentaires. La situation de l'industrie des corps gras demeure fragile en raison d'une offre mondiale toujours abondante et de prix déprimés. Seules les ventes hexagonales soutiennent l'activité, car les exportations demeurent atones. Le chiffre d'affaires de l'industrie des boissons augmente de 2,5 % en 2000. Il avait progressé de 4,4 % en 1999 grâce à la célébration du millénaire qui avaient dopé les ventes de champagne. Le reflux des livraisons de champagne est partiellement compensé par des prix fermes. La conjoncture est plus difficile pour les entreprises de vinification, coopératives pour l'essentiel : leurs débouchés extérieurs se resserrent et leurs prix fléchissent. La situation des industriels du cognac est meilleure après un exercice 1999 morose. Leur chiffre d'affaires augmente de 17 %, et progresse notamment aux États-Unis et en Extrême-Orient. Les exportations des fabricants de spiritueux se développent également. Les ventes de l'industrie des eaux de table augmentent de 7 %, soit à un rythme voisin de celui de 1999. Le résultat courant des entreprises se renforce dans l'industrie du cognac et des spiritueux, mais stagne ou se dégrade chez les industriels du champagne et de la vinification. La hausse moyenne de 2,4 % des ventes des industries diverses recouvre des réalités contrastées. Le chiffre d'affaires des industries sucrières reste

stable. Les exportations avaient été fortement affectées en 1999 par la baisse des cours mondiaux. Elles bénéficient en 2000 de la remontée des cours, sans retrouver leur niveau de 1998. Stabilité aussi pour les ventes de la chocolaterie-confiserie, avec un résultat courant en nouvelle hausse. Comme en 1999, les ventes de la boulangerie-pâtisserie industrielle et de la biscotterie-biscuiterie-pâtisserie de conservation augmentent de façon sensible : 8 % et 6 %. Petite progression en revanche

La croissance de l'emploi se poursuit en 2000

de 1,2 % du chiffre d'affaires dans l'industrie de la transformation de fruits et légumes, et résultat courant en repli alors que l'année 1999 avait été plutôt favorable. Les prix des pommes de terre baissent et l'activité de l'industrie de la conserve stagne. Les industriels des jus de fruits continuent à bénéficier d'une conjoncture plus porteuse.

Des investissements encore hésitants

Après plusieurs années de relative stabilité, les investissements matériels des entreprises augmentent de 5 % en 2000. Mais

ce résultat provient en grande partie de quelques grosses opérations ponctuelles, notamment dans la chocolaterie-confiserie, le cognac, et le travail des grains et des produits amylacés. Les évolutions sont plus modestes dans les autres secteurs. Les entreprises réduisant leurs investissements y sont aussi nombreuses que celles les développant. L'emploi salarié progresse pour la troisième année consécutive : il augmente de près de 2 %, comme en 1999, soit 8 000 personnes. Cette hausse est générale. Seules quelques rares activités comme les corps gras, l'industrie sucrière, la transformation du thé et du café, le champagne et la bière, diminuent leurs effectifs. La proportion d'entreprises en pertes d'emploi est nettement minoritaire. Elle est toutefois nettement plus élevée chez les industriels de la viande de boucherie, fragilisés par la crise bovine. L'emploi intérimaire, première victime de la baisse d'activité du dernier trimestre, y recule également sensiblement. Ailleurs, l'intérim poursuit le plus souvent sa progression : il représente près de 10 % de l'effectif salarié de l'industrie agroalimentaire.

Georges Decaudin

Scees - Sous-direction des statistiques des industries agricoles et alimentaires

Pour en savoir plus...

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 2000 », *Agreste-Chiffres et données*, à paraître en fin d'année 2001

■ « Résultats sectoriels et régionaux IAA de l'enquête annuelle d'entreprise de l'exercice 1999 », *Agreste-Chiffres et données*, n° 100, décembre 2000

■ *Insee-Première* sur les IAA en 2000, à paraître en juillet 2001

et le site Internet du Scees : agreste.agriculture.gouv.fr

Enquête annuelle d'entreprise

■ L'enquête annuelle menée auprès des entreprises agroalimentaires concerne les firmes, y compris les organismes coopératifs agricoles, vérifiant les deux conditions suivantes. Premièrement, employer 20 salariés ou plus, ou avoir un chiffre d'affaires de plus de 35 millions de francs. Deuxièmement avoir une activité principale de transformation agroalimentaire hors boulangerie-pâtisserie ou charcuterie artisanales, et fabrication de tabac.

■ Chaque entreprise est classée en totalité dans le secteur d'activité correspondant à son activité principale, même si elle exerce d'autres activités à titre secondaire. Les exportations concernent les ventes

à l'étranger (hors restitutions éventuelles) réalisées directement par les entreprises industrielles elles-mêmes.

■ Les résultats globaux présentés ici concernent le champ complet de l'enquête, encore appelé « champ courant ». Toutefois, dans le souci de mieux refléter les tendances, les évolutions sont calculées sur un « champ constant » d'entreprises, celles pour lesquelles l'activité économique en 1999 et 2000 a pu être reconstituée à périmètre identique, y compris les créations et cessations. Ces entreprises représentent en poids économique 85 % du « champ courant ».

Principales données de structure des entreprises agroalimentaires de 20 salariés et plus en 2000

(million de francs) champ complet des entreprises

	Nombre d'entreprises	Effectif salarié total au 31.12.2000	Chiffre d'affaires	Ventes à l'exportation	Résultat courant avant impôts ¹	Investissements corporels hors voie d'apport
ENSEMBLE IAA	3 173	382 836	751 941	135 490	31 735	22 926
dont :						
15.1 Industrie des viandes	1 080	126 399	182 653	21 363	2 060	4 025
15.1A Production de viandes de boucherie	437	47 561	86 485	9 682	462	1 379
15.1C Production de viandes de volailles	187	30 533	37 962	8 880	419	593
15.1E Préparation indus. prod. à base de viandes	454	48 240	58 165	2 801	1 177	2 052
15.2 Industrie du poisson	130	12 730	17 906	2 511	256	470
15.3 Industrie des fruits et légumes	153	22 043	37 774	6 964	782	1 183
15.3A Transf. et conservation de pommes de terre	12	2 798	4 644	1 174	129	279
15.3C Préparation de jus de fruits et de légumes	16	2 276	7 046	1 104	61	146
15.3E Transformation et conservation de légumes	77	12 269	17 465	3 198	175	513
15.3F Transformation et conservation de fruits	48	4 700	8 619	1 489	417	245
15.4 Industrie des corps gras	28	2 922	15 803	2 145	764	239
15.5 Industrie laitière	319	60 248	145 990	20 938	3 087	3 632
15.5A Fabrication de lait liquide et de produits frais	61	16 443	47 076	4 759	1 152	1 499
15.5B Fabrication de beurre	16	2 481	12 430	1 285	- 6	146
15.5C Fabrication de fromages	200	32 108	64 507	10 029	1 618	1 540
15.5D Fabrication d'autres produits laitiers	22	3 566	11 182	3 555	126	202
15.5F Fabrication de glaces et de sorbets	20	5 650	10 794	1 310	198	244
15.6 Travail grain, fabrication de produits amylacés	121	11 624	28 527	11 273	1 057	2 059
dont :						
15.6A Meunerie	88	4 573	10 000	1 088	258	267
15.7 Fabrication d'aliments pour animaux	239	18 501	56 081	6 662	1 608	1 163
15.7A Fab. d'aliments pour animaux de ferme	217	13 263	41 152	2 225	545	741
15.7C Fab. d'aliments pour anim. de compagnie	22	5 238	14 929	4 438	1 063	422
15.8 Autres industries alimentaires	700	88 543	156 789	30 694	10 023	5 403
15.8A Fab. industrielle de pain et pâtisserie fraîche	270	24 866	21 582	2 403	1 013	1 136
15.8F Biscotterie, biscuiterie, pâtisserie de conserv.	99	14 263	20 174	1 886	965	544
15.8H Fabrication de sucre	19	7 568	21 769	5 036	2 065	982
15.8K Chocolaterie, confiserie	110	18 766	40 706	10 916	2 734	1 176
15.8M Fabrication de pâtes alimentaires	26	3 534	6 021	513	164	271
15.8P Transformation de thé et de café	41	4 636	16 509	1 126	1 259	213
15.8R Fab. de condiments, assaisonnements	24	2 740	6 040	648	356	245
15.8T Fab. d'alim. pour enfants, alim. diététiques	27	3 742	6 567	857	573	207
15.8V Industries alimentaires non citées ailleurs	84	8 428	17 421	7 310	893	629
15.9 Industrie des boissons	403	39 826	110 417	32 941	12 099	4 753
dont :						
15.9A Production d'eaux-de-vie naturelles	47	3 376	11 993	8 724	2 259	374
15.9B Fabrication de spiritueux	24	4 405	9 702	3 058	1 310	191
15.9F Champagnisation	92	6 235	23 163	10 411	4 097	738
15.9G Vinification	130	4 253	10 111	1 504	371	775
15.9N Brasserie	14	5 321	14 189	739	1 149	967
15.9S Industrie des eaux de table	37	9 011	18 179	4 373	2 382	791
15.9T Production de boissons rafraîchissantes	24	5 072	17 377	1 852	415	654

1. Résultat avant prise en compte des produits et charges exceptionnels

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2000



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Agreste : la statistique agricole

Direction des affaires financières. SERVICE CENTRAL DES ENQUÊTES ET ÉTUDES STATISTIQUES

251, rue de Vaugirard, 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 01 49 55 85 85 — Fax : 01 49 55 85 03

Directeur de la publication : José Rey ■ Rédacteur en chef : Laurent Bisault ■ Conception : Yann Le Chevalier ■ Composition : Scees

■ Impression : Imprimerie Médous, Toulouse ■ Dépôt légal : à parution ■ ISSN : 0246-1803 ■ Prix : 16 F ■ © Agreste 2001